

nière ne doit être que la conséquence naturelle du premier.

L'architecture ogivale est magnifique de pensée et d'expression, mais elle n'est point parfaite, et, l'eût-elle été dans son temps que ce ne serait encore point une raison pour que nous dussions l'adopter (elle qu'elle. Les contreforts et les gargouilles qui sont un élément si essentiel, si caractéristique de cette architecture, ne laissent-ils, malgré leur effet singulièrement pittoresque, rien à désirer sous le rapport de la commodité? Et irons-nous nous exposer ou à lutter contre les lois de voirie et d'hygiène publique ou à ne faire de ces éléments de construction qu'un décor à effet.

Plusieurs églises modernes très-importantes viennent de se construire dans le style ogival *pur*, comme disent les amateurs, parmi lesquelles Sainte-Clothilde à Paris et la cathédrale de Moulins tiennent le premier rang; on a été jusqu'à faire des maisons gothiques, résultats de la complaisance des artistes à satisfaire des fantaisies privées, ce qui, pour le dire en passant, ne contribue pas peu à faire perdre à l'art une partie de sa dignité en le faisant considérer comme une espèce de caprice ou de mode; et voilà qu'aujourd'hui encore un concours est ouvert à Lille pour la construction d'une cathédrale dans le style de la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle. — On dirait vraiment que nous voulons tromper les générations futures, et pourquoi, encore une fois? Quoi que vous fassiez, n'y aura-t-il donc pas toujours et forcément quelque détail, ne serait-ce que d'ameublement, d'éclairage, qui s'écartera de cette soi-disant pureté qui trahira ainsi l'époque et *montrera* l'anachronisme?

Le caractère principal de l'architecture ogivale c'est d'être vraie et logique, et nous ne faisons le plus souvent dans nos essais de restaurations gothiques que du factice et de l'imitation.

Les Italiens, quelque critique qu'on en ait faite à propos